

Dépêches

MONDE

Gaza: quatre morts dans de nouvelles violences interpalestiniennes

Quatre Palestiniens ont été tués dimanche, une quinzaine d'autres blessés et des dizaines enlevés au troisième jour de nouvelles violences dans la bande de Gaza, les plus graves depuis plusieurs semaines malgré des accords récents Hamas-Fatah censés ramener le calme.

GAZA (AFP) - 13 Mai 2007



© 2007 AFP

Des hommes tirent en l'air lors des funérailles d'un chef local des brigades des Martyrs d'Al-Aqsa, à Beit Lahya, le 13 mai 2007

Dans la soirée, n'étaient visibles dans les rues de Gaza que des hommes cagoulés et armés de missiles anti-chars, de RPG et de kalachnikovs, selon des témoins.

Dans la journée, un chef local des brigades des Martyrs d'Al-Aqsa, groupe armé lié au Fatah du président Mahmoud Abbas, et son chauffeur ont été assassinés par des hommes masqués dans le nord de la bande de Gaza.

Dans un communiqué, le porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza, Ayman Taha, a démenti tout rôle du mouvement islamiste dans cette attaque, alors que le Fatah l'accusait d'en porter "l'entière responsabilité", ajoutant que "ce crime ne restera pas impuni".

Quelques heures plus tard, deux autres Palestiniens, dont un journaliste proche du Hamas, ont été tués dans des affrontements ayant opposé des partisans des deux mouvements près du complexe présidentiel à Gaza. Quatorze autres personnes ont été blessées dans ces violences, selon un nouveau bilan.

Par ailleurs, plus de 20 membres du Hamas kidnappés dimanche n'avaient toujours pas été relâchés dans la soirée, a indiqué Ayman Taha. Le mouvement islamiste avait auparavant fait état de 70 enlèvements. Selon des témoins, un chef local du Hamas, Ali Asharif, en faisait partie.

Le porte-parole du Fatah, Abdel Al-Akim, a quant à lui déclaré que "plus de 25" de ses membres étaient aux mains du Hamas, après avoir fait état de "dizaines" d'enlevés.

Dans la soirée, les deux parties se disaient cependant optimistes quant à une issue de crise.

"Nous avons des contacts avec le Fatah et avec une délégation égyptienne pour (...) mettre fin à cette crise. Nous espérons parvenir à un accord ce soir", a déclaré M. Taha.

M. Hakim est allé dans le même sens en disant avoir "pris des contacts avec le Hamas pour parvenir à un accord et mettre fin ce soir à cette crise".

Cette nouvelle vague de violences a éclaté vendredi après le déploiement, malgré des réticences du mouvement islamiste, d'une force de la Sécurité nationale, fidèle

au président Abbas, dans les rues de Gaza. Seize personnes avaient alors été blessées.

Ce déploiement est intervenu en vertu d'un accord conclu jeudi soir pour la mise en oeuvre d'un plan de sécurité visant à lutter contre le chaos sécuritaire dans la bande de Gaza.

Mais à la suite de ces violences, le Hamas et le Fatah ont annoncé samedi que les hommes de la Sécurité nationale allaient se retirer des rues de Gaza.

"Nous avons conclu (...) un accord avec nos frères du Fatah qui prévoit le retrait des rues de Gaza des forces de la sécurité nationale", avait indiqué un porte-parole du Hamas.

Un porte-parole du Fatah avait confirmé l'accord en précisant que les hommes armés du Hamas devraient aussi se retirer des rues de Gaza.

"Nous sommes convenus très tôt ce matin que les forces des deux parties devront se retirer des rues de Gaza", avait-il déclaré.

"Le Hamas nous a affirmé qu'il appliquerait l'accord", avait-il encore dit.

Selon un journaliste de l'AFP, de nombreux barrages étaient encore présents sur le terrain dimanche, laissant penser que la décision de retirer les forces des deux côtés n'avait pas été appliquée.

Le plan de sécurité qui devait être appliqué a été voté le 14 avril par le gouvernement palestinien. Il a pour objectif de lutter contre le chaos sécuritaire dans la bande de Gaza et vise à unifier les organes de sécurité, objet d'une lutte de pouvoir meurtrière entre les deux partis, désormais réunis au sein d'un gouvernement d'union nationale.

Dimanche 13 Mai

Droit de reproduction et de diffusion réservés